

Messieurs Bergeron et Haemmerli
Commission d'enquête publique sur l'environnement (BAPE)
Projet de parc éolien de St-Cyprien
Le 31 mai 2015

Je me nomme Stephane Verstricht, je demeure à St-Bernard-de-Lacolle et je suis agriculteur. Nos terres touchent directement les terres qui sont visées par ce projet. Si le projet voit le jour, j'aurai des éoliennes à quelques mètres de chez moi.

Je ne suis pas du tout d'accord avec ce projet et ce, pour plusieurs raisons.

Premièrement, étant agriculteur, la chose la plus importante pour moi, c'est la conservation des terres pour l'usage agricole. La terre est quelque chose qui ne se renouvelle pas et le Québec, malgré son immense superficie, ne compte que moins de deux pourcents de sa grandeur en terre cultivable; c'est minime. Chaque année, pas moins de 4000 hectares de terre vouée à l'agriculture sont détruites, c'est immense! Notre région se situe dans l'extrême sud du Québec et c'est ici que l'on retrouve le potentiel de rendement le plus élevé de la province et ce, pour plusieurs raisons : qualité du terrain, bon drainage, nivellement, topographie adéquate et bonnes pratiques agricoles, mais le facteur premier qui avantage notre région, c'est le climat. C'est ici qu'on cumule le plus grand nombre de jours de croissance au Québec, donc le potentiel de rendement est plus grand.

Je trouve également illogique d'implanter ces gigantesques tours sur de si bonnes terres. La grande quantité de béton qui sera enterré créera un immense bouleversement de la structure du sol. Je m'explique : nous avons de bonnes terres fertiles, mais le problème pour la plupart des superficies de notre secteur, c'est que la couche arable (couche fertile) de nos sols est très mince : la plupart du temps elle varie de 10 à 24 pouces. Sous cette couche fertile il y a une autre couche appelée limon : cette couche est infertile. C'est pour cela que lorsqu'ils creuseront les trous pour recevoir tout le béton, même avec beaucoup de précautions, la structure du sol sera endommagée.

Lors des travaux d'excavation, étant donné que les trous creusés seront d'une importante profondeur et que les terres qui accueilleront ces immenses tours sont drainées, je m'inquiète pour l'efficacité du drainage futur en sachant que plus de 9 kilomètres de fils seront enterrés sous le système de drainage qui se situe entre 3 et 4 pieds la majorité du temps. Qu'arrivera-t-il avec tous ces drains sectionnés lors de l'enfouissement des fils et le creusage de ces immenses trous? Par expérience, je sais que lorsqu'on creuse pour réparer un drain il se crée un affaissement du terrain par la suite, ce qui provoque des pentes incorrectes et entraînant ainsi des systèmes de drainage qui ne fonctionnent pas bien.

Je m'inquiète aussi pour les agriculteurs qui auront à réparer dans le futur les drains qui passeront au-dessus de tout ce câblage électrique enfouis sous ces terres. La plupart des agriculteurs réparent eux-mêmes les drains lors de bris ou obstruction qui, soit dit en passant,

est une chose qui arrive fréquemment. Qui assurera leur sécurité, sachant que des câbles sous haute tension seront très près du système de drainage?

La compaction est l'ennemi juré de l'agriculteur et avec toute la machinerie et les camions de béton, et les incalculables va-et-vient de toute sorte, de la compaction, il va y en avoir, et il est complètement faux de penser que c'est avec des outils comme la sous-soleuse ou encore en implantant certaines plantes qu'on va réparer les dommages. La machinerie utilisée sur nos fermes est plus petite que celle qui sera utilisée pour le projet éolien et personne ne peut prévoir les conditions météorologiques et les conditions du sol lors de la construction du parc. La machinerie utilisée en agriculture, dans des conditions non favorables, peut laisser des traces de compaction pendant des années. Imaginez maintenant le temps que ça prendra au sol pour retrouver sa structure initiale après tout ce trafic d'équipement surdimensionné, sans tenir compte des autres facteurs (période de l'année, condition météo et condition du sol), lors de la construction. Même avec des outils décompacteurs ou autre alternative, les effets de compaction se feront ressentir pour de nombreuses années.

Selon l'étude d'impact faite par le promoteur, Volume 4, il est écrit noir sur blanc que les fondations sans pieux seront d'environ 800 mètres cubes, soit presque le double prévu initialement. Les dommages que j'ai énuméré auparavant ne seront alors qu'amplifiés. C'est inimaginable pour un agriculteur d'accepter d'enterrer de si grandes quantités de béton sur ses terres et, par le fait même, d'en réduire le rendement potentiel et ce, pour toujours. Surtout quand le rôle de l'agriculteur est de nourrir le monde d'abord et avant tout!

L'autre aspect qui me dérange beaucoup sur ce projet éolien est le facteur de rentabilité de celui-ci. Le promoteur dit vendre son électricité 14 sous à Hydro-Québec pour qu'ensuite celle-ci nous la vende à 7.2 sous le kilowatt. C'est complètement illogique; pour chaque kilowatt produit par une éolienne, la société d'état va perdre presque 7 sous. Comme Hydro-Québec est une société d'état, et bien c'est nous tous, contribuables du Québec qui allons devoir assumer les pertes. Aucune compagnie privée ne pourrait fonctionner ainsi. C'est complètement irresponsable de la part du gouvernement de fonctionner ainsi, lui qui nous dit sans cesse de nous serrer la ceinture et qui, à chaque semaine, nous annonce des coupures. En cette période d'austérité que vit le Québec, le gouvernement est, plus que jamais, dans l'obligation de bien gérer les finances du Québec. À mon avis, il serait plus logique et facile de couper dans des projets qui ne sont pas rentables et pas encore implantés que de couper dans des services ou des acquis que la société se sert depuis de nombreuses années.

De plus, le Québec est présentement en surplus d'énergie hydroélectrique. On la vend à nos voisins du sud à perte et cela, depuis de nombreuses années. Et avec le contrat renouvelé dernièrement, on va leur en vendre à un prix beaucoup plus bas que nous même, les Québécois, et ce, pour plusieurs années à venir. Alors, une fois de plus, pourquoi investir dans le secteur éolien? Notre façon de faire de l'électricité fait l'envie du monde entier. Nous avons une énergie propre et faisable à un coût très compétitif. Si nous habitions ailleurs sur la planète et qu'on faisait de l'énergie à partir d'une source très polluante comme le charbon, par exemple, je serais

prêt à payer mon électricité plus chère pour la faire à partir d'une source plus verte comme l'éolien, mais heureusement, nous ne sommes pas dans cette position-là au Québec, nous avons cette chance et on devrait en être fiers.

Une autre chose que je ne comprends pas dans ce projet, c'est qu'il y a quatre ans, dans une municipalité voisine, la population avait manifesté son désaccord avec ce projet, et cela, massivement. Il n'y avait aucune acceptabilité sociale et maintenant les mêmes gens, dans le même secteur, sont encore dans l'obligation de mettre toute leur énergie pour se défendre d'un projet qu'on ne veut pas. Je pensais que quand le projet de St-Valentin avait été refusé, que du même coup le projet de St-Cyprien, qui était également dans l'air à cette époque, venait du même coup s'effacer et pourtant non, c'est à ne rien comprendre. Ce sont les mêmes personnes qui y vivent, et c'est sur des terres agricoles d'aussi grande qualité qu'on sacrifie.

Je fais partie d'un groupe d'agriculteurs qui avons été rencontrer le député M. Stéphane Billette, whip en chef du gouvernement actuel et il nous a clairement dit que l'acceptabilité sociale était un facteur indéniable pour un projet comme celui-là.

Moi je pense qu'un projet aussi imposant dans le paysage de la région concerne tout le monde. La municipalité de St-Bernard-de-Lacolle, qui est, soit dit en passant, la municipalité la plus près de ce parc éolien, a fait un sondage auprès de ses citoyens et la grande majorité était contre ce projet.

Nous sommes des gens fières et fiers de notre région. L'autre jour, j'ai rencontré une dame qui m'a dit : « je pensais que j'avais la plus belle place au monde » et je peux vous dire qu'à voir les lieux, j'étais plutôt d'accord avec elle. Mais ce que j'avais aussi compris, c'est que pour la majorité de nous, on a tous la plus belle place au monde. On bâtit notre propriété selon nos goûts avec nos efforts et nos idées; notre chez nous nous représente. Il est en quelque sorte notre identité, notre patrimoine. Il est pour la plupart d'entre nous une des choses la plus importante à nos yeux parce qu'on prendra une grande partie de notre vie à le façonner et l'améliorer pour qu'on s'y sente bien et heureux, et c'est la même chose pour un agriculteur avec sa terre, sa ferme. C'est le paysage que nos anciens ont fait et que nous avons fait, et il nous appartient. Je vois mal un promoteur et quelques signataires changer le paysage de plusieurs municipalités.

Nous avons fermé la porte au projet éolien de St-Valentin il y a quatre ans et nous la fermons encore aujourd'hui pour le projet de St-Cyprien, et c'est un manque de respect pour nous tous de sans cesse s'acharner sur nous en essayant de toutes sortes de façons d'implanter un parc éolien sur notre territoire. Le respect est un facteur essentiel à la bonne marche d'une société.

Quand je travaille dans les champs chez moi, il m'arrive de prendre des photos de belles choses que je vois. Il y a sur les photos mises un peu plus bas deux oiseaux de proie, une buse à queue rousse et un harfang des neiges, que j'ai prise en photo dernièrement dans un champ

tout près du parc projeté prévu. Il y en a régulièrement dans les alentours. Je suis inquiet de l'avenir de ces oiseaux si les éoliennes doivent être installées.



Nous avons une très belle région, l'agriculture est notre secteur économique prédominant et il doit le rester. Nous n'avons aucunement besoin d'industrie éolienne.

Merci,

Mes salutations les plus distinguées.